



LA VINGT-CINQUIÈME HEURE

CHEVAL

Antoine Defoort & Julien Fournet

GYMNASE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

14 15 16 À 21H
durée 1h

conception et interprétation **Antoine Defoort** et **Julien Fournet**
lumière **Jean-François Philips, Matthieu Gœury**
son **François Breux**

production L'Amicale de production
coproduction L'Leu de recherche et d'accompagnement
pour la jeune création de Bruxelles, Le Vivat Scène conventionnée d'Armentières
avec le soutien de la Malterie (Lille), de Wallonie Bruxelles International (WBI),
de l'Agence Wallonie-Bruxelles Théâtre/Danse, de la DRAC Nord Pas-de-Calais



64° FESTIVAL D'AVIGNON

On s'est appliqué à concevoir ce spectacle comme un traité abstrait du ricochet au cours duquel on essaye de faire rebondir des objets mous (idées, concepts ou stratagèmes) sur des surfaces dures (écrans, guitares ou piano). *Cheval* nous apparaît être un bon titre d'abord parce que c'est un bon titre, et deuxièmement parce qu'on y retrouve cette dualité trivial/majestueux qu'on affectionne tant.

Laissez-moi vous donner une idée de la manière dont ce spectacle va se dérouler en faisant la liste des résolutions que j'ai prise pour sa conception.

1^{re} bonne résolution pour le spectacle : on traite du rebond, des bruits de la vie et d'autres trucs en restant dans une matérialité au mieux plastique, au pire spectaculaire.

2^e bonne résolution : je m'amuse comme un fou à mettre au point un dispositif technique ambitieux.

3^e bonne réso. : j'arrête d'expliquer les choses sans arrêt comme un maniaque.

4^e B.R. : j'arrête de me faire emmerder par les dispositifs techniques à la con qui foirent tout le temps.

5^e : ma posture sera idéalement une sorte d'iconoclastie jeanfoudre et néanmoins pertinente, tout en prenant garde à rester bienveillant, voire consensuel.

6^e bonne réso. : je persévère un peu pour cette histoire de dispositif technique.

7^e : je vise aussi une certaine cohérence entre les différentes phases de réalisation, *i.e.* si on rigole (au sens large) le jour J, c'est qu'on aura rigolé (au sens large) avant.

Antoine Defoort

musique

La Jeune Fille et la Mort, **Franz Schubert**

Elle était belle, **Albert Marcœur**

Chevauchée sur paysages, **Antoine Defoort**

Billie Jean, **Mickael Jackson**

Twin Peaks Theme, **Angelo Badalamenti**

Stabat Mater, **Jean-Baptiste Pergolèse**

Antoine Defoort se définit lui-même comme *quelqu'un, pas plus artiste que vous et moi, qui essaye de maintenir une bonne ambiance et un taux de porosité élevé entre ses lubies de saison, la vie, la vraie, et l'art contemporain. Il se retrouve donc souvent aux prises avec des contradictions flagrantes qui sont soit fièrement assumées, soit honteusement dissimulées au moyen de sauts du coq à l'âne et de digressions sauvages. Il conçoit en général des pièces de manière autonome (vidéos, films, son, installations, textes...), pour les agencer ensuite lors de performances transdisciplinaires hétéroclites et antithématiques.*

Julien Fournet a, quant à lui, suivi une formation en philosophie qui s'incarne dans le développement de projets artistiques singuliers en tant qu'assistant, scénographe, vidéaste ou tennis-partner. Il dirige très sérieusement l'Amicale de production (coopérative administrative, lieu de rencontres, d'édition et de développement de projets). Par ailleurs, il organise des événements avec le cinéma et les arts performatifs et appartient au collectif France distraction (installations plastiques).

Sur www.festival-avignon.com
découvrez la rubrique *Écrits de spectateurs* et faites part de votre regard sur les propositions artistiques.

Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relèvent du régime spécifique d'intermittent du spectacle.